

national de Genève. Cinquième congrès international d'hygiène et de démographie à la Haye, 1884.

„Lettres sur l'organisation sanitaire“ („Nouvelliste Vaudois“, 18, 19 et 20 février 1886).

Biographie : „Rev. méd. Suisse rom.“, 1893, p. 148.

Chavannes, Jacques-Auguste, fils du professeur Daniel-Alex. Chavannes, né le 1^{er} octobre 1810 à Lausanne et mort dans cette ville le 16 septembre 1879. Docteur en médecine de la Faculté de Heidelberg en 1836, vice-président du Conseil de santé de 1851 à 1858, membre du Conseil jusqu'en 1872, professeur de zoologie à l'Académie de Lausanne. Il pratiqua fort peu l'art de guérir; il tenait de son père un goût prononcé pour les sciences naturelles qu'il cultiva constamment, dirigeant surtout son attention du côté de leurs applications pratiques. Il s'occupa beaucoup de sériciculture et de pisciculture. Nombreux articles de zootechnie et de zoologie dans les Bulletins de la Société vaudoise des sciences naturelles; de la Société zool. d'acclimatation, etc.

Recordon, Frédéric, né le 4 août 1811 à Rances, mort le 26 novembre 1889 à Ecublens.

Elève de Chelius à Heidelberg, de Sichel à Paris, le D^r Recordon, après un internat de deux ans chez Mathias Mayor et un séjour à Lavey, se consacra à l'ophtalmologie à Lausanne. Il installa chez lui en 1840 un dispensaire gratuit qui devint rapidement insuffisant et fut transformé en hôpital ophtalmique dans l'asile des aveugles. De nombreux succès, des opérations brillantes, étendirent au loin la réputation d'oculiste du D^r Recordon et les malades atteints d'affections des yeux affluèrent à Lausanne.

Le D^r Recordon a peu écrit, mais a déployé une grande activité tant dans sa pratique médicale que dans ses fonctions administratives de chef du service sanitaire (1857 à 1885). C'est à son esprit d'initiative que l'on doit la construction de nos principaux établissements hospitaliers: l'asile des aveugles en 1843; l'asile des aliénés du Bois de Cery en 1870; l'hôpital du Calvaire en 1878. La fondation de l'Asile Boissonnet, pour convalescents, en 1875, est aussi une de ses œuvres.

Le D^r Recordon a occupé la chaire de médecine légale à l'Académie de Lausanne où il a inauguré aussi le cours d'hygiène en 1873. Il a organisé l'École vaudoise de pharmacie, les cours de propédeutique et a présidé les examens fédéraux de médecine.

Biographie, „Revue médicale de la Suisse romande“, 1890, par le D^r Marc Dufour.

II. Médecins du Conseil de santé. Médecins et chirurgiens de l'Hôpital cantonal.

Mathias Mayor. Né le 21 avril 1775 à Cudrefin où son père pratiquait la médecine, mort à Lausanne le 4 mars 1847. Docteur gradué à Paris. Praticien à Morat de 1796 à 1803. Chirurgien de l'hôpital cantonal de 1803 à 1847.

Mathias Mayor attira l'attention du public scientifique par ses talents, son besoin d'innover, de perfectionner et surtout de simplifier les procédés opératoires et les pansements.

Sa campagne persévérante en faveur du coton, considéré par tous ses contemporains comme nuisible sur les plaies, le rend le précurseur de A. Guérin et de Lister. Il fit avec succès l'extirpation des goîtres au moyen du constricteur à chapelet et redressa les gibbosités à l'aide du tourniquet.

Il fut chargé de l'enseignement des élèves sages-femmes de 1810 à 1847.

Son fils, **Charles-Louis Mayor**, né en 1803, exerça la médecine à Lausanne de 1829 à 1848, et en Amérique de 1849 à 1858. Il mourut à Lausanne en 1863. (Procédé pour l'administration de l'éther, Lausanne 1847.)

Liste des œuvres de Mathias Mayor (Dictionnaire Dechambre et Dictionnaire biographique d'Albert de Montet):

1° „Instruction pour traiter sans attelles les fractures des extrémités, principalement celles qui sont compliquées et celles du col du fémur, d'après la méthode inventée par M. Sauter, avec la description“, etc. Paris et Genève 1813, in-8°.

2° „Essai sur la ligature“. Lausanne 1822, in-8°.

3° „Essai sur les ligatures en masse“. Paris 1826, in-8°.

4° „Mémoire sur l'hyponarthécie ou sur le traitement des fractures avec la planchette avec une nouvelle manière“, etc. Paris et Genève 1827, in-8°.

5° „Instructions sur l'art des accouchements à l'usage des sages-femmes du canton de Vaud“. Lausanne 1828.

6° „Sur la déligation chirurgicale et sur la cautérisation avec le marteau.“ Lausanne 1829, in-8°.

7° „Sur le coton et la charpie“, 1834.

8° „Guide contre le choléra ou moyens simples“, etc. Lausanne 1851, in-8°.

9° „Nouveau système de déligation chirurgicale ou exposé de moyens simples et faciles“, etc. Genève 1833, in-8°; 2^e édition, Paris 1837, in-8°, 2 vol.; 3^e édition augmentée, etc. Paris 1838, in-8°, pl.

10° „Conduite à tenir dans les fractures douteuses du col du fémur“. Dans la „Gazette médicale“ 1834, p. 609 à 829.

11° „Ablation de la langue par la ligature“, 1835.
12° „Sur le traitement des fractures de la clavicule“. Ibid. 1835, p. 255.

13° „Sur la cure radicale des hernies“. Paris 1836, in-8°.

14° „Sur le cathétérisme simple et forcé et sur le traitement des rétrécissements de l'urètre et des fistules urinaires“. Paris 1836, in-8°.

15° „Mémoire sur le traitement des luxations spontanées et sur les inclinaisons latérales du bassin“, 1836.

16° „Essai sur l'anthropotaxidermie ou sur l'application à l'espèce humaine des principes de l'empailage“. Paris 1838, in-8°.

17° „Réduction des luxations de l'humérus et du fémur“, 1840.

18° „La chirurgie populaire et l'art de porter de prompts secours“, etc. Paris 1841, in-8°.

19° „La chirurgie simplifiée ou mémoires“, etc. Paris 1841, 2 vol. in-8°, pl.

20° „Traitement accéléré des ankyloses et recueil de visions chirurgicales“, etc. Paris 1841, in-8°, pl.

21° „Tachytomie chirurgicale“. Lausanne 1843, in-8°.

22° „Excentricités chirurgicales ou Nouveaux mémoires“, etc. Ibid. 1844, in-8°.

23° „Manuel du baigneur sans baignoire ou moyen simple“, etc. Paris 1846, in-32, pl.

24° „Théorie et principe fondamental du traitement mécanique des gibbosités“. Lausanne 1847.

25° „Nouveau mode de traiter les fractures“, 1847.

Le Dr **Perey, Henri-Louis-Emmanuel**, né à Poliez-le-Grand le 18 juillet 1769, a pratiqué à Orbe de 1796 à 1803, puis à Lausanne jusqu'en 1834 (30 avril †). Médecin de l'hôpital cantonal de 1803 à 1825.

Œuvres : „Observations sur le croup, sur les caractères de cette maladie et sur son traitement“. Lausanne 1811, brochure.

„Observations sur les fièvres nerveuses, tant simples que compliquées, qui règnent fréquemment dans le canton de Vaud“. Lausanne, juillet 1811, imprimerie Hignoux, brochure de 82 pages; seconde édition enrichie de notes (extraites par F. Gallot de deux ouvrages publiés en 1800 et 1808. Avec un avertissement de l'éditeur). Paris et Neuchâtel 1812, in-8°.

Son fils, **Henri-Louis-Albert**, né à Orbe 5 septembre 1796, patenté docteur en médecine en 1822, pratiqua à Lausanne où il mourut en 1886.

Voir A. de Montet, dictionn.

Muret, Louis-David, fils du doyen Jean-Louis Muret, le célèbre économiste, est né à Vevey le 15 avril 1755. Docteur de l'Université de Montpellier en 1780 (Thèse „de Nostalgia in Helvetis præsertim considerata“), il continua ses études à Paris chez les professeurs DesBois, de Rochefort, de Fourcroy, Mitouart, de Sault et Bandelocque.

Il écrivit le 21 août 1787 à Monseigneur de Jenner, président de l'Illustre Conseil de Santé à Berne, que „s'il ne s'est pas mis encore à la pratique d'une manière suivie, c'est qu'il ose avouer que les vrais médecins ne sont pas beaucoup encouragés par la facilité avec laquelle on reçoit, dans ce pays, tous ceux qui en prennent le nom“.

Membre du Conseil de santé depuis sa fondation en 1810, juge au tribunal du district de Vevey, Louis-David Muret mourut dans cette ville le 14 janvier 1814.

Son petit-fils, le Dr **Edouard Muret**, exerce la médecine à Vevey depuis 1858.

Le Dr **Maurice Muret**, privat-docent de gynécologie à l'Université de Lausanne, est son arrière-petit-fils.

Le Dr **Henri Muret** de *Morges* (né en 1804, mort en 1886), médecin militaire principal de 1842 à 1869, était un cousin de Louis-David Muret.

Famille Huc-Mazelet. En 1734 s'établissait à Morges comme apothicaire Maître **Jacques Huc**, dit **Mazellet**, né en 1708 à Florac, dans les Cévennes. Il mourut en 1794.

Son fils **Jacques**, né à Morges le 11 novembre 1736, fut gradué docteur en médecine à Avignon et pratiqua dans sa ville natale de 1763 à 1816 (mort le 10 janvier).

Jean-David Huc-Mazelet, fils du précédent, né à Morges le 12 juillet 1773, y mourut le 22 janvier 1843. Il était docteur en médecine de Göttingue et siégea au Conseil de santé du canton de Vaud de 1822 à 1838.

Un de ses fils, **Auguste-Jacques-Henri Huc-Mazelet**, né en 1811, docteur de la faculté de Paris, exerça la médecine à Morges depuis l'année 1838 au 20 mai 1869, jour où il mourut subitement. Membre du Conseil de santé de 1852 à 1869, ce praticien éminent consacrait ses loisirs à la musique et à la philosophie.

Œuvres :

1° Mémoires divers dans le „Chrétien évangélique“.

2° „La liberté et le probabilisme“, 1863.

3° „Evolution de la philosophie du XIX^e siècle“, 1864.

4° „Histoire de la musique religieuse“, 1861 à 1865.

5° „Les sources du vrai libéralisme“, 1868.

Biographie : „Bulletin Société méd. rom.“ 1869, p. 226. — „Chrétien évangélique“, 1869. Ext. brochure de 16 pages par H. Berthoud.